n.° 87

Monsieur

ARC 30 d. 3 n° 87

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

permetté que je vous adresse ma lettre et que je vous prie de vous faire part à —
messieurs de l'academie les priant de vouloir ~~bien~~ traiter de Concert avec vous une partie
de la Chirurgie qui me parois des plus Epineuse ;

Une fille agé de 20. à 21. an est affligé d'un goître qui dans le principe
n'etoit rien lequel depuis trois anneé a fait les plus grand progrès et é a qui
le volume de la grosseur d'un pain de deux livres il semble etre divisé en trois
portions une moyenne qui est la troysieme et deux lateral. le Coté droigt de
la tumeur à la forme d'un Concombre Couché le long du Col et s'etent
depuis l'apophise mastoyde jusqua la clavicule sur laquel la tumeur
parois etre assise. Cette tumeur à un quart de moins que la troysieme [illegible]
la partie gauche de la tumeur est molace et parois graisseuse. et moin
Considerable que le Coté droigt. Cette tumeur dans toute son etendue n'est point adherante
à la peau. Cette tumeur est vacillante quand on lui ploye des moyens
de la toucher pour s'assurer si elle n'est point fortement adherante
aux muscles et aux vaisseaux du Col: la malade est souvent —

Suffoquée et à toujour la respiration gené. tentauts elle est reglé. d'autrefois elle ne sert point. et dans le temps ou cela luy manque la tumeur semble augmenter. et la respiration est plus laborieuse et est tout à fait difficille. la malade est d'une bonne constitution d'illieur. il na jamais paru aucun signe de scrophule dans la famille de la malade. cependent le coté droigt de la tumeur qui est la plus considerable parois une plie d'inégalité glanduleuse dans toute son etendüe les plus grosse sont de la grosseur d'une petite noix qui paroissant s'échauffer et causer un peu d'élancement à la malade et cela depuis quelque temps. la malade est née dans un paij de montagne son vilage est au bas d'une montagne garnie de bois l'eau que boivent les habitans de cette campagne. est l'eau de source qui est tres bonne et tres limpide qui dissous aisement le savon elle passe pour tres salubre;

Cette pauvre malheureuse infortuné qui crain pour ces jours est tourmante continuellement. de luy apporter des soins et de luy procurer des moyens de chirurgie pour la soulager elle perdoit bien que ci on ne luy apporte quelque secours elle en sera la victime. et comme c'est une partie des opération qu'on ne pratique quaques j avoire bien reflechit. j'ay trouvé que je ferois bien de demander les sage avis de messieur de l'academie et de les prier de m'honorer de leur conseille toujour bienfait sage et de me dire quelle methode je dois preferer aux autres: permettez messieur que je vous dise quel est celle que je preferois, est celle par l'extirpation par l'instrument tranchant pour les deux potion de la tumeur qui sont sur les costé du col et sur les partie laterale de la tiroyde laquelle tiroyde je respecterois acause des vaisseaux qui penettre cette glande j'extirperois principalement la tumeur qui est du coté droit du col de preferance aux autre acause des glande qui peuve s'abcéder et former un carcinomme plus difficille à guerire que si on

seroit l'opération. je vitterois autant quil me seroit possible d'ouvrir
de gros vaisseaux qui accompagne ces sorte de tumeurs; et j'employerois
des moyens d'arreter l'hémoragie de ceux que je n'aurois pas pû
éviter d'ouvrir. tant par la ligature que par l'eau stiptique
et conduire la malade à la cicatrisation. je rejetterois les caustique
comme trop douloureux et accompagné d'inconvenient plus grand que l'operation
il ne me reste plus messieurs d'après l'exposé que je vient
de vous faire et les simptomes que je vient de vous faire l'enumeration
de vous prier de me faire part de vos reflection et de vous prier
de me tracer par votre reponce que je me flatte de recevoir de
vous bientaut la conduite que je doit garder; à mon age
messieurs on est craintif. je n'ay pas encore 30 ans. et ne rougis point
de vous dire que j'ay besoin de demander des avis. loin de là je
me fais une gloire de recourir avec empressement à vous messieurs
et de vous prier de me croire tres respectueusement,

Messieurs

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur
Bert
Chir.

mon adresse est à mr Bert maître en
chirurgien à vezelay ce 3 juillet 1787.
par avalon